

Kyudô 弓道 : la Voie du tir à l'arc

Par François Cavalier

Extrait du compte-rendu de *Zazenshin* 4^{ème} séance (27/05/2013)

(Sur le message du blog il y a d'autres photos)

« Daijaku dit : « *Qu'y a-t-il de bon à faire alors ?* » Quoique cette question ressemble tout simplement à celle qu'on entend ici et là, elle se situe en même temps à un tout autre niveau. Il faut, par exemple, connaître le moment favorable où les deux amis intimes se rencontrent face à face. Si l'autre est un ami intime pour moi, (je suis) un ami intime pour l'autre. La question : « *Qu'y a-t-il de bon à faire alors ?* » n'est autre que la manifestation simultanée de ces deux côtés. » (Paragraphe 10 de la 2^{ème} partie de *Zazenshin*).

Yoko Orimo : Un ami intime rencontre un autre ami : c'est comme le recto et le verso de la feuille, c'est immédiat. Cependant tant qu'on ne perce pas jusqu'à l'autre côté, c'est éternellement parallèle, il faut percer par un mouvement vertical qui est le zazen.

Vous ne le savez peut-être pas, mais François Cavalier est pratiquant de l'art du tir à l'arc et je crois François, que vous connaissez le moment capital de cette pratique qui ressemble beaucoup, je pense, au zazen.

François Cavalier : Oui. Il y a beaucoup d'éléments communs. D'ailleurs j'y ai pensé quand on a vu *shiryô*, *hishiryô* et *fushiryô*. Dans le Kyudô 弓道 (la Voie du tir à l'arc) il y a huit mouvements à exécuter, et on parle de trois stades dans l'apprentissage qu'on décrit ainsi :

– le premier stade, *shin* 心 (le cœur), c'est de faire les 8 mouvements correctement, avec exactitude en imitant les pratiquants avancés ;

– le deuxième stade, *gyô* 行 (la pratique), consiste à donner de la fluidité à l'ensemble, à créer un tout ;

– le troisième stade *sô* 相 (l'aspect) c'est l'ensemble, la totalité ; cela consiste à introduire dans la pratique du tir l'environnement et le contexte, les personnes qui participent et qui assistent, de façon à ce que dans le tir il y ait tout (le tireur, l'environnement...).

Y O : Je crois que cela correspond tout à fait.

F C : Au travers de ce qui a été dit sur le naturel, en Kyudô on nous dit que la façon de tirer à l'arc est "naturelle", alors que l'enchaînement correct des gestes et postures ne nous paraît pas du tout naturel ! Mais, en fait, il faut rendre naturel cet enchaînement pour arriver à ce moment où le tir est porté par la respiration, où les gestes se font sans qu'on y pense ; le

moment ultime est celui de l'extension complète, Kai c'est-à-dire l'union, le moment où tout est en place et où le tir mûrit ; cette extension est sans fin ; on a l'impression de l'extérieur qu'il ne se passe pas grand-chose mais en fait toute l'énergie est concentrée dans le *tanden* et l'archer étend son tir à l'infini, bien au-delà de la cible ; alors se produit le lâcher, *Hanare*, qui est le moment de la séparation ; et ce lâcher ne doit pas être commandé par la pensée, il doit se réaliser comme un résultat du tir, l'esprit libre et vide, *Mushin*.

« Un tir, une vie » disent les Maîtres de la pratique. Mais là encore, il y a à « polir la tuile » avec la technique et au-delà de la technique car le tir accompli est sans technique.

Y O : C'est très beau. C'est pour cela que je souligne beaucoup quand on pense au zen, il ne faut pas se cantonner uniquement dans le domaine religieux, au contraire le zen au Japon c'est vraiment l'ensemble de la vie, y compris la vie artistique. La spiritualité zen ça englobe tout : le zazen, la voie des fleurs, la voie du tir à l'arc etc. Tout est la voie. Et j'aimerais que le zen se développe également dans ce sens-là en France. C'est mon souhait profond.



Tir de cérémonie à trois

Voici quelques liens :

<http://kyudo.fr/>

<http://www.ikyf.org/>